

Dès l'aurore, comme les femmes myrophores, nous courrons vers le tombeau pour chercher celui que notre âme aime. Nous venons avec nos doutes, nos fragilités, nos questions, nos maladies, nos péchés, nos croix et peut-être nous nous demandons comment venons-nous ? Pourquoi venons-nous ?

Comment venons-nous ? Nous venons dans une ambiance pandémique où nous avons peur du virus, de l'autre, de la maladie bref de la mort. Nous venons avec un corps qui se culpabilise de ne pas avoir bien progressé, pendant ce temps de Carême, par manque de jeûne ; nous venons avec une âme tourmentée par le doute par manque de foi ; nous venons avec un esprit qui se juge inapte, à cause du péché, de pénétrer à l'intérieur du tombeau et dans la chambre nuptiale de l'Époux...

Pourquoi venons-nous ? Nous venons par habitude pour fêter Pâques, comme tous les ans, pour chanter les chants de la résurrection, pour échanger la paix pascale ; par curiosité pour voir ce qui se passe et ce qui se dit ; ou encore par intérêt pour demander une faveur au Seigneur...

Mais de fait que cherchons-nous ? Voire qui cherchons-nous ? Arrêtons de parler, de murmurer, de nous poser des questions – comme les femmes 'qui nous roulera la pierre hors de la porte du tombeau ?' -, de nous inquiéter, de nous lamenter sur nos péchés, de nous angoisser, de douter. Faisons silence, sortons de nous-mêmes, de nos angoisses, de nos peurs, de nos ténèbres et de nos péchés et écoutons la voix angélique interpellant les femmes myrophores et annonçant la Bonne nouvelle : « Mais il leur dit : 'Ne vous effrayez pas. C'est Jésus que vous cherchez, le Crucifié ; il est ressuscité, il n'est pas ici » (Mc. 16, 6).

Faisons silence. Laissons-nous émerveiller, laissons-nous surprendre par Celui qui est présent dans son absence, sortons de nous-mêmes et accueillons avec joie le Vivant dans sa mort. Écoutons une autre voix angélique d'Antioche, celle de saint Jean Chrysostome, qui contemple cette annonce inouïe, qui s'émerveille devant cet événement, à la fois historique et éternel, et qui résume en quelques mots le mode de vie résurrectionnel que nous devrions contempler et mener comme disciples du Ressuscité :

« Que celui qui s'est donné la peine de jeûner reçoive maintenant le denier qui lui revient !
Si quelqu'un a tardé jusqu'à la sixième heure, qu'il n'ait aucune hésitation, car il ne perdra rien !
S'il en est un qui a traîné jusqu'à la onzième heure, qu'il n'ait pas honte de sa tiédeur.
Car le Maître est généreux, il reçoit le dernier aussi bien que le premier.
Du dernier il a pitié et il prend soin du premier ; à celui-ci il donne, à l'autre il fait grâce.

Que nul ne déplore sa pauvreté, car le Royaume est apparu pour tous.
Que nul ne se lamente sur ses fautes, car le pardon a jailli du tombeau.
Que nul ne craigne la mort, car celle du Sauveur nous en a délivrés :

Ô Mort, où est ton aiguillon ?

O Hadès, où est ta victoire ?

Le Christ est ressuscité, et toi-même es terrassé.

Le Christ est ressuscité, et les démons sont tombés.

Le Christ est ressuscité, et les Anges sont dans la joie.

Le Christ est ressuscité, et voici que règne la vie.

Le Christ est ressuscité, et il n'est plus de mort au tombeau ».

Le Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité !